



RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE
LE COLLÈGE D'ENVIRONNEMENT



BRUSSELS HOOFDSTEDELIJK GEWEST
HET MILIEUCOLLEGE

RB 2444-1 et 2/15/4 – 15/2227

DECISION

CONCERNE: Recours introduits par Monsieur Cengiz AVCI, par Monsieur Laurent MOULIN, par Monsieur Claude VERBEECK et par Inter-environnement Bruxelles contre la décision de l'IBGE de délivrer à la s.a. CAFASSO un permis d'environnement destiné à l'exploitation de diverses installations classées dans le futur complexe pénitentiaire de Haren, situé rue de Witloof à Bruxelles.

Vu l'ordonnance du 5 juin 1997 relative aux permis d'environnement, ci-après dénommée « l'ordonnance »;

Vu le dossier administratif, et particulièrement:

- la demande de permis d'environnement introduite par la s.a. CAFASSO à l'IBGE le 23 décembre 2013 visant à exploiter diverses installations dans le futur complexe pénitentiaire de Haren, rue du Witloof à Bruxelles ;
- la décision du 3 février 2015 du comité d'accompagnement de clôturer l'étude d'incidences ;
- le procès-verbal du 15 mai 2015 de clôture de l'enquête publique attestant que 334 réclamations ont été introduites ;
- l'avis de la commission de concertation du 10 juin 2015 organisée par la Ville de Bruxelles ;
- la décision de l'IBGE du 25 juin 2015 d'accorder le permis d'environnement sollicité, notifiée le 26 juin 2015 par pli recommandé à la s.a. CAFASSO ;
- les recours introduits le 13 août 2015 par Monsieur Cengiz AVCI, Monsieur Laurent MOULIN et Monsieur Claude VERBEECK contre la décision de l'IBGE ;
- le recours introduit le 14 août 2015 par l'asbl Inter

BESLISSING

BETREFT: Beroep ingediend door de heer Cengiz AVCI, de heer Laurent MOULIN, de heer Claude VERBEECK en vzw Inter Environnement Bruxelles tegen de beslissing van het BIM tot het afleveren van een milieuvergunning aan n.v. CAFASSO strekkende tot het uitbaten van verscheidene instellingen in het toekomstige penitentiair complex van Haren, gelegen Witloofstraat te Brussel.

Gelet op de ordonnantie van 5 juni 1997 betreffende de milieuvergunningen, hierna "de ordonnantie";

Gelet op het administratief dossier, en onder meer:

- de aanvraag tot milieuvergunning ingediend op 23 december 2013 bij het BIM door nv CAFASSO strekkende tot het uitbaten van verscheidene instellingen in het toekomstige penitentiair complex van Haren, gelegen Witloofstraat te Brussel;
- de beslissing tot het afsluiten van de milieueffectenstudie door het begeleidingscomité op 3 februari 2015;
- het proces-verbaal van 15 mei 2015 ter afsluiting van het openbaar onderzoek waaruit blijkt dat 334 klachten werden ingediend;
- het advies d.d. 10 juni 2015 van de overlegcommissie uitgevoerd door Stad Brussel ;
- de beslissing van het BIM d.d. 25 juni 2015 tot het afleveren van de gevraagde milieuvergunning, ter kennis gebracht op 26 juni 2015 bij aangetekend schrijven aan nv CAFASSO;
- het beroep ingediend op 13 augustus 2015 door de heer Cengiz AVCI, de heer Laurent MOULIN en de heer VERBEECK tegen de beslissing van het BIM;
- het beroep ingediend op 14 augustus 2015 door vzw

Environnement Bruxelles, ci-après IEB, contre la même décision;

- la note transmise par le conseil de la s.a. CAFASSO le 9 novembre 2015 au Collège d'environnement;
- la note du conseil de l'IBGE transmise le 9 novembre 2015 au Collège d'environnement.

Entendu le rapport de Monsieur Laurent DAUBE en séance du 9 novembre 2015.

Entendu, lors de cette même séance, Madame Claire SCOHIER, pour l'asbl INTER-ENVIRONNEMENT BRUXELLES, Monsieur Jean-Baptiste GODINOT, pour l'asbl RESPIRE, Maîtres Joël VAN YPERSELE et Lia CHAMPOEVA, conseils des quatre requérants, Monsieur Alfons THEERENS, pour la s.a. CAFASSO, Maître Filip DE PRETER, conseil de la s.a. CAFASSO, Monsieur Ulrich GEEBELEN, gestionnaire du dossier à l'IBGE, et Madame Delphine CLESSE, juriste à l'IBGE.

Les recours de Monsieur Cengiz AVCI, de Monsieur Laurent MOULIN, de Monsieur Claude VERBEECK et de IEB étant connexes, il y a lieu de les joindre.

Les recours sont dirigés contre la décision du 25 juin 2015 par laquelle l'IBGE a octroyé à la s.a. CAFASSO un permis d'environnement pour l'exploitation de diverses installations dans le futur complexe pénitentiaire de Haren, rue du Witloof à Bruxelles.

1. Recevabilité des recours

Quant à Monsieur Cengiz AVCI, Monsieur Laurent MOULIN et Monsieur Claude VERBEECK:

L'article 80, § 1^{er}, de l'ordonnance prévoit qu'un recours « est ouvert au demandeur et à tout membre du public concerné auprès du Collège d'environnement contre les décisions, fussent-elles tacites, résultant de l'application des articles 7bis, 7ter, 17, 32, 36, 43, 47, 51, 53, 62, 64, 65, 68, 73, 76bis, 77, 78/2, § 2, 78/4, § 2 et 78/5 de la présente ordonnance. (...) ».

Les requérants résident respectivement aux adresses suivantes:

- Monsieur Cengiz AVCI: rue du Witloof, 101 à Haren;
- Monsieur Laurent MOULIN: rue du Pré aux Oies, 192 à Haren;
- Monsieur Claude VERBEECK: rue de Verdun, 662 à Haren;

soit à une distance de moins de 500 mètres à vol d'oiseau du site pour lequel le permis d'environnement a été délivré. Ils ont donc un intérêt à faire valoir. Il s'ensuit que leurs recours sont recevables *ratione personae*.

Inter Environnement Bruxelles, hierna IEB, tegen dezelfde beslissing;

- de nota overgemaakt op 9 november 2015 door de raadsman van nv CAFASSO aan het Milieucollege;
- de nota overgemaakt op 9 november 2015 door de raadsman van het BIM aan het Milieucollege.

Gehoord het verslag van de heer Laurent DAUBE op de zitting van 9 november 2015.

Gehoord, op dezelfde zitting, mevrouw Claire SCOHIER, voor vzw IEB, de heer Jean-Baptiste GODINOT, voor vzw RESPIRE, meester Joël VAN YPERSELE en Lia CHAMPOEVA, raadslieden van de vier verzoekers, de heer Alfons THEERENS, voor nv CAFASSO, meester Filip DE PRETER, raadsman van nv CAFASSO, de heer Ulrich GEEBELEN, beheerder van het dossier bij het BIM, en mevrouw Delphine CLESSE, jurist bij het BIM.

Aangezien de beroepen van de heer Cengiz AVCI, de heer Laurent MOULIN, de heer Claude VERBEECK en van IEB gerelateerd zijn, is het aangewezen om ze samen te voegen.

De beroepen zijn gericht tegen de beslissing d.d. 25 juni 2015 waarbij het BIM een milieuvergunning aan nv CAFASSO toegekend heeft strekkende tot de uitbating van verscheidene instellingen in het toekomstige penitentiair complex van Haren, gelegen Witloofstraat te Brussel.

1. Ontvankelijkheid van de beroepen

Wat de heer Cengiz AVCI, de heer Laurent MOULIN en de heer VERBEECK betreft:

Artikel 80, § 1, van de ordonnantie stelt dat "de aanvrager en elk lid van het betrokken publiek kunnen bij het Milieucollege beroep aantekenen tegen de beslissingen, ook al zijn zij stilzwijgend genomen, die voortvloeien uit de toepassing van de artikelen 7bis, 7ter, 17, 32, 36, 43, 47, 51, 53, 62, 64, 65, 68, 73, 76bis, 77, 78/2, § 2, 78/4, § 2 en 78/5 van deze ordonnantie.(...)".

De verzoekers verblijven respectievelijk op volgende adressen:

- de heer Cengiz AVCI: Witloofstraat 101 te Haren;
- de heer Laurent MOULIN: Ganzenweidestraat 192 te Haren;
- de heer Claude VERBEECK: Verdunstraat 662 te Haren;

hetzij op een afstand van minder dan 500 meter in vogelvlucht van de site waarvoor de milieuvergunning toegestaan werd. Zij hebben dus een belang dat zij kunnen doen gelden. Daaruit volgt dat hun beroepen *ratione personae* ontvankelijk zijn.

Quant à IEB:

L'article 3, 20°, de l'ordonnance donne la définition du public concerné, à savoir « *le public qui est touché ou qui risque d'être touché par les incidences d'un projet, ou qui a un intérêt à faire valoir lors d'un recours au sens des articles 80 et 81. Aux fins de la présente définition, les associations qui œuvrent en faveur de la protection de l'environnement sur le territoire de la Région sont réputées avoir un intérêt pour introduire un recours, à la condition:*

- a) *que l'association soit constituée en ASBL;*
- b) *que l'ASBL préexiste à la date de l'introduction du dossier de demande de permis d'environnement contesté dans le cadre du recours;*
- c) *que l'objet statutaire de l'ASBL soit la protection de l'environnement;*
- d) *que l'intérêt dont la lésion est invoquée dans le recours entre dans le cadre de l'objet statutaire de l'ASBL tel qu'il ressort à la date de l'introduction du dossier. »*

La requérante est constituée en asbl. Elle œuvre à la protection de l'environnement sur le territoire de la Région de Bruxelles-Capitale. Elle préexistait à la date d'introduction du dossier de demande du permis d'environnement. Par l'effet de l'article 3, 20°, de l'ordonnance, elle est donc réputée faire partie du public concerné et, partant, avoir la qualité requise par l'article 80 de l'ordonnance pour l'introduction d'un recours. Par ailleurs, l'asbl a transmis au Collège d'environnement un extrait du procès-verbal de la séance de son conseil d'administration actant la décision d'introduire un recours devant le Collège d'environnement. Il en résulte que le recours a été valablement introduit. Il est dès lors recevable *ratione personae*.

Il ressort des pièces du dossier que la s.a. CAFASSO a affiché l'avis relatif à la décision attaquée du 3 au 17 juillet 2015.

Les recours ayant été introduits auprès du Collège d'environnement les 13 et 14 août 2015, ils sont donc recevables *ratione temporis*.

2. Au fond

Le projet autorisé par la décision entreprise porte sur la construction d'un complexe pénitentiaire d'une superficie d'environ 15 ha, situé le long de la rue du Witloof à Haren, et offrant une capacité d'accueil pour 1 190 détenus. Il est destiné à remplacer les actuels établissements de Saint-Gilles et de Forest-Berkendael, jugés obsolètes par le « *Masterplan 2008-2012 pour une infrastructure pénitentiaire dans des conditions humaines* » approuvé par le gouvernement fédéral le 18 avril 2008.

En particulier, le projet en cause prévoit la réalisation des infrastructures et installations suivantes:

- un complexe d'entrée (contrôle des mouvements à l'entrée et à la sortie),
- un complexe de visite (contacts entre le détenu et

Wat IEB betreft:

Artikel 3, 20°, van de ordonnantie geeft de definitie van het betrokken publiek, te weten "*het publiek dat de gevolgen ondervindt of zou kunnen ondervinden van een project, of dat belanghebbende is bij een beroep in de zin van de artikelen 80 en 81. Voor het doel van deze definitie, wordt de vereniging die ten gunste van milieubescherming werkt op het grondgebied van het Gewest geacht belang te hebben bij het indienen van een beroep, op voorwaarde dat:*

- a) *de vereniging een VZW is;*
- b) *de VZW reeds bestaat op het ogenblik dat het aanvraagdossier voor de in het kader van het beroep betwiste milieuvergunning wordt ingediend;*
- c) *het statutaire doel van de VZW de bescherming van het leefmilieu is;*
- d) *het geschade belang dat in het beroep ingeroepen wordt, past in het kader van het statutair doel van de VZW zoals dat omschreven is op de datum van de indiening van het dossier."*

Verzoekster is opgericht als een vzw. Ze ijvert voor de bescherming van het milieu op het grondgebied van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest. Ze bestond reeds op de datum van de indiening van het dossier tot aanvraag van de milieuvergunning. Krachtens artikel 3, 20°, van de ordonnantie wordt zij dus geacht te behoren tot het betrokken publiek en dus de vereiste hoedanigheid te hebben op grond van artikel 80 van de ordonnantie voor de indiening van een beroep. De vzw heeft het Milieucollege overigens een uittreksel bezorgd uit het proces-verbaal van de zitting van zijn raad van bestuur waarin akte genomen werd van de beslissing om een beroep in te stellen bij het Milieucollege. Hieruit volgt dat het beroep geldig ingediend werd. Het beroep is dus *ratione personae* ontvankelijk.

Uit de dossierstukken blijkt dat nv CAFASSO de kennisgeving van de betwiste beslissing aangeplakt heeft van 3 tot 17 juli 2015.

Aangezien de beroepen bij het Milieucollege ingediend werden op 13 en 14 augustus, zijn ze dus ontvankelijk *ratione temporis*.

2. Ten gronde

Het door de genomen beslissing toegestane project heeft betrekking op de bouw van een penitentiair complex met een oppervlakte van ongeveer 15 ha, gelegen langs de Witloofstraat in Haren, en met een opvangcapaciteit van 1 190 gedetineerden. Dat complex moet de huidige instellingen in Sint-Gillis en Vorst-Berkendael vervangen, die als verouderd worden beschouwd door het "*Masterplan 2008-2012 voor een gevangenisinfrastructuur in humane omstandigheden*" dat de federale regering op 18 april 2008 goedkeurde.

Het betreffende project voorziet meer bepaald in de volgende infrastructuur en installaties:

- een ingangcomplex (controle van de bewegingen aan de ingang en uitgang),
- een bezoekerscomplex (contacten tussen de

- sa famille, ses amis, son avocat),
- une chambre du conseil,
- un tribunal d'exécution des peines,
- un poste de contrôle et d'intervention,
- un complexe d'accueil pour détenus (mouvements de détenus entrants et sortants),
- un complexe pour les transferts nationaux,
- des bâtiments cellulaires constitués de deux entités de maison d'arrêt pour hommes, une entité de maison de peine pour hommes, une entité d'établissement fermé pour femmes, une entité d'établissement ouvert pour femmes, une entité pour jeunes dessaisis, une entité pour patients psychiatriques, une entité d'hospitalisation et une entité de détention limitée,
- des services logistiques (ateliers, service technique, cuisine, buanderie),
- une salle de sports et de spectacles,
- des services administratifs,
- un corps de sécurité,
- un parking couvert de 110 emplacements pour véhicules motorisés,
- un parking à l'air libre de 427 emplacements pour véhicules motorisés.

Il s'agit d'un projet mixte au sens de l'article 3, 6°, de l'ordonnance.

Les requérants sollicitent du Collège d'environnement qu'il mette à néant la décision attaquée.

Parmi les moyens qu'ils invoquent à l'appui de cette demande, la localisation même du projet constitue à leur estime un des éléments les plus critiquables.

Les requérants rappellent que la Régie des bâtiments, maître du projet, « dispose de plusieurs fonds et, donc, de plusieurs possibilités pour implanter le projet ». Ils font ainsi valoir que d'autres sites candidats avaient initialement été sélectionnés pour accueillir le nouveau complexe pénitentiaire. Ils estiment que, loin de se fonder sur les incidences environnementales résultant du choix du site en cause, « tant l'étude d'incidences que l'avis de la Commission de concertation et le permis d'environnement se retranchent derrière le choix politique dont le site avait fait l'objet ».

De la même manière, ils dénoncent toute absence d'évaluation environnementale de l'alternative consistant à rénover les actuels établissements de Saint-Gilles et de Forest-Berkendael.

Les requérants estiment que le choix de la localisation du projet aura des conséquences significatives sur l'environnement direct et indirect du site, notamment en termes de mobilité et de qualité de l'air.

Ils soutiennent que l'étude d'incidences aurait dû intégrer une analyse environnementale des principales alternatives de localisation, en manière telle qu'il fût possible de déterminer quelle était la meilleure solution

- gedetineerde en diens familie, vrienden, advocaat),
- een raadkamer,
- een strafuitvoeringsrechtbank,
- een controle- en interventiepost,
- een onthaalcomplex voor de gedetineerden (bewegingen van binnenkomende en uitgaande gedetineerden),
- een complex voor de nationale overbrengingen,
- cel-gebouwen bestaande uit meerdere entiteiten: twee arresthuizen voor mannen, een strafhuis voor mannen, een gesloten instelling voor vrouwen, een open instelling voor vrouwen, een entiteit voor uit handen gegeven jongeren, een entiteit voor psychiatrie patiënten, een ziekenhuisentiteit en een entiteit voor beperkte hechtenis,
- logistieke diensten (ateliers, technische dienst, keuken, washok),
- een sport- en toneelzaal,
- administratieve diensten,
- een veiligheidskorps,
- een overdekte parking met 110 parkeerplaatsen voor gemotoriseerde voertuigen,
- een openluchtparking met 427 parkeerplaatsen voor gemotoriseerde voertuigen.

Het gaat om een gemengd project in de zin van artikel 3, 6° van de ordonnantie.

De verzoekers vragen het Milieucollege dat ze de aangevochten beslissing teniet doet.

Van de middelen die ze invoeren ter ondersteuning van deze eis, vormt de locatie van het project volgens hen een van de meest aanvechtbare elementen.

De verzoekers brengen in herinnering dat de Regie der gebouwen, de opdrachtgeefster, "over veel gronden en dus over meerdere opties voor de vestiging van het project beschikt". Ze argumenteren dat aanvankelijk andere mogelijke sites werden geselecteerd voor de vestiging van het nieuwe penitentiaire complex. Ze vinden dat "zowel de effectenstudie als het advies van de overlegcommissie en de milieuvergunning zich verschuilen achter de politieke keuze m.b.t. de site" in plaats van zich te baseren op de milieueffecten die voortvloeien uit de keuze van de site die in het geding is.

Ook klagen ze de afwezigheid aan van een milieuevaluatie van het alternatief bestaande uit de renovatie van de huidige instellingen in Sint-Gillis en Vorst-Berkendael.

De verzoekers vinden dat de keuze voor de locatie van het project ernstige gevolgen zal hebben voor de rechtstreekse en onrechtstreekse omgeving van de site, in het bijzonder op het vlak van mobiliteit en luchtkwaliteit.

Ze houden voor dat de effectenstudie een milieuanalyse had moeten bevatten van de voornaamste alternatieve locaties zodat het mogelijk was te bepalen welke de best mogelijke oplossing was rekening

envisageable, eu égard aux incidences sur l'environnement, ou, à tout le moins, de mettre en évidence les raisons permettant de justifier le caractère admissible du projet en cause. A cet égard, ils s'appuient sur les arrêts du Conseil d'Etat n° 227.443 du 16 mai 2014 et n° 230.972 du 24 avril 2015.

La Directive 2011/92/UE du Parlement européen et du Conseil du 13 décembre 2011 *concernant l'évaluation des incidences de certains projets publics et privés sur l'environnement* prévoit, en son article 5.3., que les informations à fournir par le maître de l'ouvrage comportent au minimum notamment ce qui suit:

« [...] d) *une esquisse des principales solutions de substitution qui ont été examinées par le maître d'ouvrage et une indication des principales raisons de son choix, eu égard aux incidences sur l'environnement; [...]* ».

Par analogie, l'article 26 de l'ordonnance dispose ce qui suit :

« *L'étude d'incidences doit comporter les éléments ci-après: [...]*

8° *l'examen comparatif des solutions de remplacement raisonnablement envisageables, y compris, le cas échéant, l'abandon du projet, ainsi que l'évaluation de leurs incidences et les principales raisons du choix du demandeur; [...]* ».

En l'espèce, s'agissant des différents sites candidats initialement sélectionnés pour accueillir le nouveau complexe pénitentiaire, l'étude d'incidences se limite à indiquer ce qui suit:

« *De toutes les différentes options de terrain (terrain 'Forrestiere'¹, terrain à Schaarbeek-Vorming, ancien OTAN à Evere et terrain à Haren), on préférerait le terrain à Haren en raison de son implantation, la surface disponible, la disponibilité ainsi que la destination du terrain selon le timing (2016) présenté dans le Masterplan 'relatif à une infrastructure carcérale plus humaine' » (partie A: description, données et méthodologie, p. 35).*

A l'occasion de l'audition, la titulaire du permis entrepris a apporté diverses précisions relatives aux sites qui ont été écartés de la liste susvisée. Bien qu'il eût été approprié que ces compléments d'information figurent directement dans l'étude d'incidences, d'un point de vue environnemental, ils ne justifient pas davantage le choix du site en cause, s'agissant pour la plupart de considérations ayant trait à la planification urbaine².

En ce qui concerne l'alternative consistant à rénover les actuels établissements de Saint-Gilles et de Forest-Berkendael, l'étude d'incidences mentionne uniquement ce qui suit:

« *Le nouveau complexe pénitentiaire vient remplacer les anciennes prisons de Forêt, Saint-Gilles et Berkendael.*

houdend met de milieueffecten, of, ten minste duidelijk de redenen aan te geven die de aanvaardbaarheid van het betreffende project rechtvaardigen. In dat opzicht baseren ze zich op de arresten van de Raad van State nr. 227.443 van 16 mei 2014 en nr. 230.972 van 24 april 2015.

De richtlijn 2011/92/EU van het Europees Parlement en van de Europese Raad van 13 december 2011 *betreffende de milieueffectbeoordeling van bepaalde openbare en particuliere projecten* bepaalt in zijn artikel 5.3 dat de informatie die de opdrachtgever moet aanleveren ten minste het volgende bevat:

" [...] d) *een schets van de voornaamste vervangoplossingen die de opdrachtgever heeft bestudeerd en een beknopte samenvatting van de voornaamste redenen voor zijn keuze, rekening houdende met de milieueffecten; [...]*".

Naar analogie bepaalt artikel 26 van de ordonnantie het volgende:

" *De effectenstudie moet uit volgende elementen bestaan: [...]*

8° *de vergelijking van de vervangingsoplossingen die redelijkerwijs in aanmerking kunnen komen, met inbegrip, in voorkomend geval, van het verzaken aan het project, alsook de beoordeling van hun effecten en de voornaamste redenen van de keuze van de aanvrager; [...]*".

In het onderhavige geval, waar het gaat om verschillende mogelijke sites die aanvankelijk werden geselecteerd voor de vestiging van het nieuwe penitentiaire complex, beperkt de effectenstudie zich tot de volgende vermelding:

« *Uit de verschillende terreinopties (terrein "Forrestiere"³, terrein te Schaarbeek-Vorming, voormalige site NATO te Evere en terrein te Haren) werd het terrein te Haren aangeduid als beste site gezien de ligging van de site, de beschikbare oppervlakte, de beschikbaarheid en bestemming van het terrein volgens de in het Masterplan 'gevangenisstructuur in humane omstandigheden' vooropgestelde timing (2016)' (deel A: beschrijvingen, gegevens en methodologieën, blz. 35).*

Tijdens de hoorzitting gaf de houdster van de vergunning verschillende verduidelijkingen betreffende de sites die van de voormelde lijst werden geschrapt. Het ware beter geweest als die bijkomende informatie in de effectenstudie was opgenomen, maar vanuit milieuoogpunt rechtvaardigen ze evenmin de keuze van de site in het geding, aangezien het merendeel van de overwegingen betrekking heeft op stadsplanning⁵.

Met betrekking tot het alternatief dat eruit bestaat de huidige instellingen in Sint-Gillis en Vorst-Berkendael te renoveren, vermeldt de effectenstudie enkel het volgende:

« *Het nieuwe gevangeniscomplex komt er ter vervanging van de oude gevangnissen te Vorst, Sint-Gillis en*

¹ Lire: 'Foresterie'.

² A l'exception du plateau de la Foresterie, situé à Watermael-Boitsfort, classé entre-temps zone Natura 2000.

⁴ Lees: 'Foresterie'.

⁵ Met uitzondering van het Plateau van de Vorsterie in Watermaal-Bosvoorde dat ondertussen beschermd is als Natura 2000-gebied.

Ces prisons sont en piteux état (et la situation ne fait que s'aggraver), avec des conditions de vie pour les détenus pouvant être largement améliorées. Ces vieilles prisons exigent de plus en plus de réparations. D'un point de vue économique, il est donc plus avantageux d'exploiter une nouvelle prison que de procéder constamment à des réparations» (partie B.10: domaine social et économique, p. 16).

Il faut donc constater que c'est non pas pour des causes environnementales mais bien pour des motifs économiques non étayés ainsi que de disponibilité de site, au regard de l'échéance de 2016 fixée par le *Masterplan* approuvé par le gouvernement fédéral, que seule l'hypothèse de l'implantation du complexe pénitentiaire sur le site de Haren a été traitée par l'étude d'incidences, en ce compris une solution 'zéro', correspondant à la non-exécution du projet, une solution 'maison de peine', en supprimant du projet la maison d'arrêt et ses fonctions connexes, et diverses solutions alternatives d'exécution sur le site considéré.

A cet égard, l'examen de la solution alternative 'maison de peine' est édifiant quant aux incidences du projet en termes de mobilité. L'étude d'incidences précise en effet ce qui suit (partie B: Analyse des impacts et recommandations, pp. 36-38):

« Si on ne construit pas de maison d'arrêt à Haren, le nombre de détenus chute à 548. Le transport des détenus vers/à partir de Haren reste dans ce cas limité à l'incarcération et au transport vers/à partir du tribunal de l'application des peines. Il n'y a alors plus de déplacements intermédiaires pour l'enquête ou les comparutions devant la chambre du conseil, la chambre des mises en accusation ou le tribunal. Les avocats ne doivent plus se rendre à Haren non plus.

Le personnel sera probablement réduit à 400 employés, ce qui fait donc aussi baisser le nombre de déplacements domicile-lieu de travail. Le nombre de déplacements des visiteurs (famille et amis) baisse proportionnellement à la diminution du nombre de détenus. En ce qui concerne les déplacements de service effectués par le personnel, la logistique et les services sociaux, on suppose qu'il n'y aura que peu, voire aucune diminution à prévoir.

Sans maison d'arrêt, les salles d'audience ne sont plus d'aucune utilité. Il n'y aura pas d'effet cumulatif. [...]

Sur le plan local à Haren et aux abords directs du complexe pénitentiaire, cette alternative entraîne environ une réduction de moitié du nombre de déplacements. »

Et de conclure:

« Mais en réalité le nombre total de déplacements à Bruxelles ne baissera pas étant donné qu'une initiative est de toute manière nécessaire pour la construction d'une nouvelle maison d'arrêt à Bruxelles. »

Cette dernière affirmation, qui ne repose sur aucune donnée concrète permettant d'évaluer l'incidence de cette solution alternative sur le total des déplacements, présuppose au demeurant qu'il est impossible de rénover les actuels établissements de

Berkendael. Deze gevangenis bevinden zich (meer en meer) in een slechte staat, waarbij de levensomstandigheden voor de gedetineerden beter kunnen. In deze oude gevangenis dienen meer en meer herstelwerken uitgevoerd te worden, waardoor het uitbaten van een nieuwe gevangenis economisch voordeliger zou zijn dan constant reparaties te moeten uitvoeren" (hoofdstuk 10: sociaal en economisch domein, blz. 15-16).

Er dient dus vastgesteld te worden dat niet milieuoverwegingen, maar wel degelijk niet-onderbouwde economische overwegingen, alsook de beschikbaarheid van de site - ten aanzien van de termijn van 2016 die in het door de federale regering goedgekeurde *Masterplan* werd vastgelegd - ervoor hebben gezorgd dat uitsluitend de hypothese van een vestiging van het penitentiaire complex op de site in Haren werd behandeld in de effectenstudie, met inbegrip van een 'nuloptie', wat neerkomt op de niet-uitvoering van het project, een 'strafhuisoptie', waarbij het arresthuis en zijn verwante functies uit het project worden geschrappt, en allerlei alternatieve uitvoeringsmogelijkheden op de betreffende site

In dat opzicht is het onderzoek van de alternatieve 'strafhuisoptie' zeer leerrijk betreffende de effecten van het project in termen van mobiliteit. De effectenstudie verduidelijkt immers het volgende (Deel B: Analyse van de effecten en aanbevelingen, blz. 36-38):

« Indien in Haren geen arresthuis wordt gebouwd, daalt het aantal toekomstige gedetineerden tot 548. Gedetineertransport naar/van Haren blijft in dat geval beperkt tot de opsluiting en transport van/naar de strafuitvoeringsrechtbank. Er zijn dan geen tussentijdse verplaatsingen meer voor onderzoek, verschijningen voor raadkamer, kamer van inbeschuldigingstelling of het hof. Voor advocaten valt de nood weg om zich naar Haren te verplaatsen.

Het personeel zal wellicht zakken tot 400 personeelsleden en dus daalt ook het aantal woon-werkverplaatsingen. Het aantal bezoekersverplaatsingen (familie en vrienden) zakt evenredig met de daling van het aantal gedetineerden. Inzake dienstverplaatsingen door personeel, logistiek en sociale dienstverlening wordt aangenomen dat er weinig tot geen daling te verwachten is.

Zonder arresthuis vervalt ook het nut van de rechtszalen. Er zal geen cumulatief effect zijn. [...]

Lokaal in Haren en directe omgeving van het gevangeniscomplex betekent dit ongeveer een halvering van het aantal verplaatsingen."

Om als volgt te besluiten:

« Omdat er sowieso een initiatief nodig is om ergens in Brussel een nieuw arresthuis te bouwen, zal in realiteit het totaal aantal verplaatsingen in Brussel niet dalen. »

Deze laatste verklaring, die op geen enkel concreet gegeven is gebaseerd dat het mogelijk maakt het effect van deze alternatieve optie op het totale aantal verplaatsingen te beoordelen, gaat er eigenlijk van uit dat het onmogelijk is de huidige instellingen in Sint-Gillis en

Saint-Gilles et de Forest-Berkendael, ce que l'étude d'incidences n'établit ni n'examine.

L'analyse de cette solution alternative dans l'étude d'incidences se poursuit ainsi:

« La différence en termes d'impact sur la mobilité de cette alternative se remarque surtout au niveau de la durée du trajet et du nombre de kilomètres parcourus (par un véhicule) chaque jour par les avocats et pour le transport des détenus (et des juges en cas d'audiences sur le site).

L'itinéraire le plus rapide entre Haren et les abords du palais de justice passe par la E40, et représente une durée moyenne de 16 minutes. La distance du trajet est d'environ 15 km.

Sur un nombre de 130 trajets par jour (80 par les avocats et 50 pour le transport des détenus), cela implique un budget-temps total de 2 080 minutes et de 1 940 kilomètres (parcourus par un véhicule) par jour.

À l'endroit actuel, la distance s'élève uniquement à 3 km et la durée par trajet est de 8 minutes. Pour 130 trajets par jour, nous obtenons donc 1 040 minutes et 388 kilomètres parcourus (par un véhicule) par jour.

Par rapport à la maison d'arrêt à Haren, l'alternative sans maison d'arrêt (mais avec une maison d'arrêt à proximité du palais de justice) représente donc un gain de temps potentiel de 1 040 minutes et 1 552 kilomètres parcourus en véhicule par jour. »

Incidentement, l'étude met ainsi en évidence, sans pour autant en quantifier les effets sur la mobilité ou la santé, l'éloignement considérable qu'induit la mise en œuvre du complexe pénitenciaire projeté avec le Palais de justice de Bruxelles, par rapport aux prisons existantes, et l'augmentation subséquente de distance, qu'auraient à parcourir les avocats et les détenus, lors de leur transport, dans cette hypothèse.

Au demeurant, l'encombrement de la E40 au droit de Haren et alentours et des voiries adjacentes est actuellement tel aux heures de pointe qu'il paraît peu concevable que l'ensemble des convois de détenus se risque sur cet itinéraire. Dès lors, certaines audiences au moins devront se tenir dans les salles prévues à cet effet sur le site de la prison. Dans ces hypothèses, ce sont à la fois les magistrats du Parquet et du Siège, les greffiers, les huissiers, les avocats et interprètes qui devront rejoindre le site, augmentant encore le trafic généré par l'exploitation de la prison. En cas de tenue d'un procès, le public se rendra également sur le site. À propos des déplacements prison-palais, il est relevé que le temps de parcours de 16 minutes retenu dans l'étude d'incidences est peu réaliste.

Plus globalement, le choix d'un site localisé à environ 15 km du centre-ville, mal desservi par les transports publics, pour lequel le réseau routier avoisinant est déjà saturé et dont la principale voie d'accès, d'une largeur comprise entre 3,70 m et 4,00 m n'est, en l'état, pas dimensionnée pour desservir un projet de cette ampleur, ne peut qu'occasionner un

Vorst-Berkendael te renoveren, wat de effectenstudie noch vaststelt noch onderzoekt.

De analyse van dit alternatief in de effectenstudie gaat als volgt verder:

« Het verschil in mobiliteitsimpact van dit alternatief speelt vooral op vlak van het aantal (voertuig)kilometers en reistijd die dagelijks afgelegd worden door advocaten, gedetineerden- transport (en rechters in geval van rechtszittingen op de site).

De snelste route tussen Haren en de omgeving van het Justitiepaleis gaat via de E40, met een gemiddelde reistijd van 16 minuten. De rijafstand bedraagt ca. 15km. Gerekend aan 130 ritten per dag (80 door advocaten en 50 door gedetineerdentransport) impliceert dit een totale tijdsbesteding van 2080 minuten en 1940 voertuigkilometers per dag.

Op de huidige locatie bedraagt de afstand slechts 3km en de reistijd per rit 8 minuten. Omgerekend voor 130 ritten per dag geeft dit 1040 minuten en 388 voertuigkilometers per dag.

Ten opzichte van het arresthuis in Haren levert het alternatief zonder arresthuis (maar wel in de buurt van het justitiepaleis) dus een potentiële tijdswinst van 1040 minuten en 1552 voertuigkilometers per dag.»

Zijdelings bevestigt de studie dus, zonder daarom de effecten ervan op de mobiliteit of gezondheid te becijferen, de merkelijke verwijdering van de geplande penitentiaire instelling van het Brusselse Justitiepaleis in vergelijking met de bestaande gevangenissen, en de daarop volgende grotere afstand die de advocaten en de gedetineerden in die hypothese zouden moeten afleggen.

Afgezien daarvan is de verkeersopstopping van de E40 ter hoogte van Haren en omgeving en de aangrenzende wegen momenteel tijdens de spitsuren van dien aard dat het weinig aannemelijk is dat alle gevangentransporten deze route zullen nemen. Bijgevolg zouden ten minste bepaalde verhoren moeten plaatsvinden in de daartoe bestemde zalen op de site van de gevangenis. In dat geval moeten zowel de parketmagistraten en de magistraten van de zetel, als de griffiers, de deurwaarders, de advocaten en de tolken naar de site komen wat het verkeer dat door de exploitatie van de gevangenis wordt gegenereerd, nog zal doen toenemen. In het geval van een proces zal ook het publiek naar de site komen. M.b.t. tot de verplaatsingen tussen gevangenis en Paleis wordt opgeworpen dat de verplaatsingstijd van 16 minuten die in de effectenstudie wordt vermeld, redelijk onrealistisch is.

Globaal genomen dient gesteld te worden dat de keuze van een site gelegen op ongeveer 15 km van het stadscentrum, slecht bedeed door het openbaar vervoer en waarvan het naburige wegennet reeds vol zit en waarvan de voornaamste toegangsweg, met een breedte tussen de 3,70 m en de 4,00 m, en die in de huidige omstandigheden niet de nodige maat heeft om een

report du trafic sur la mobilité locale et, par conséquent, un accroissement des nuisances subies par les riverains.

Par ailleurs, il paraît déraisonnable d'affirmer que les projets de développements d'infrastructures en transports publics mentionnés dans l'étude d'incidences, à savoir l'extension du métro jusqu'à la station Bordet et l'augmentation de la fréquence de l'offre de trains dans le cadre de la mise en service du RER, seront opérationnels dès 2020. En tout état de cause, le développement de cette offre ne permettra pas de résoudre l'ensemble des problèmes de mobilité qui se poseront, tels que, par exemple, le transport des détenus. Aussi, la station de métro Bordet sera-t-elle distante d'environ 3,5 km par rapport au complexe pénitentiaire projeté.

En outre, même si l'étude d'incidences mentionne l'existence d'autres projets qui auront des effets importants sur la mobilité dans les environs du site considéré, comme Uplace ou le nouveau siège de l'OTAN, elle n'examine pas l'effet cumulatif de ces projets, ni ne prend en compte les effets induits par l'ouverture récente du nouveau magasin Decathlon.

Un raisonnement similaire vaut pour la qualité de l'air, déjà qualifiée de médiocre à très mauvaise dans la zone considérée. En particulier, il ressort de l'étude d'incidences que la norme annuelle moyenne de NO₂ est déjà dépassée au niveau du boulevard de la Woluwe, de la chaussée de Haecht et de la chaussée de Buda (résumé non technique, p. 56). Dès lors, tout trafic supplémentaire se soldera inévitablement par une augmentation de la concentration en polluants et en particules fines.

L'étude d'incidences mentionne encore qu'il existe « une incertitude quant à la nature de la source et la direction dans laquelle le Keelbeek devrait s'écouler. Il est donc recommandé, dès le début des travaux, d'effectuer une étude spécifique en procédant à une excavation et des sondages visant à déterminer l'emplacement et le sens du Keelbeek canalisé » (partie B.6: sol et eau, p. 38).

D'une part, il convient de rappeler que la prescription générale 0.4 du PRAS relative à l'ensemble des zones dispose ce qui suit:

« Sont interdits, les actes et travaux amenant à la suppression ou à la réduction de la surface de plans d'eau de plus de 100 m² et les travaux amenant à la suppression, à la réduction du débit ou au voûtement des ruisseaux, rivières ou voies d'eau. »

D'autre part, à l'occasion de l'audition, la titulaire du permis querellé a déclaré envisager le détournement des eaux du Keelbeek vers une zone humide existante ou à créer. Cet élément n'est pas repris dans la demande et les effets qui en résultent ne sont pas examinés par l'étude d'incidences.

project van deze omvang op te vangen, dan ook een overdracht van het verkeer op de lokale mobiliteit met zich zal meebrengen en dientengevolge een verhoging van de nadelen ondergaan door de buurt.

Anderzijds lijkt het onredelijk te beweren dat de projecten van ontwikkeling van infrastructuur en openbaar vervoer, waarvan melding gemaakt wordt in de effectenstudie, te weten de uitbreiding van de metro tot aan het Bordet Station en de verhoging van de frequentie van het aanbod van de treinen in het kader van de indienststelling van de RER, werkzaam zullen zijn vanaf 2020. In elk geval zal de ontwikkeling van dit aanbod niet toelaten de algeheelheid van de mobiliteitsproblemen, die zich zullen stellen, op te lossen, zoals bijvoorbeeld het vervoer van gevangenen. Bovendien zal de afstand tot het metrostation Bordet tot het voorgenomen project ongeveer 3,5 km zijn.

Bovendien zelfs indien de studie het bestaan van andere projecten vermeldt die een belangrijke invloed zullen hebben op de mobiliteit in de omgeving van de voorgenomen site, zoals Uplace of de nieuwe zetel van de NATO, dan onderzoekt zij het cumulatief effect niet van deze projecten en houdt zij evenmin rekening met de recente opening van de nieuwe winkel Decathlon.

Een gelijkaardige redenering is geldig voor de luchtkwaliteit, die nu reeds als middelmatig tot zeer slecht gekwalificeerd wordt in de betreffende zone. In het bijzonder blijkt uit de effectenstudie dat de gemiddelde jaarlijkse norm van NO₂ reeds overschreden wordt ter hoogte van de Woluwelaan, de Haachtsesteenweg en de Budasteenweg (niet-technische samenvatting p.56). Elk bijkomend verkeer zal dan ook onvermijdelijk een verhoging van de concentratie van vervuilende elementen en fijn stof met zich meebrengen.

De effectenstudie vermeldt nog het bestaan van een « onduidelijkheid over de aard van de bron en de richting waarin de Keelbeek verder zou stromen. Er wordt dan ook aanbevolen om bij start van de werken een specifiek onderzoek te doen middels opgraving en proefsonderingen om de locatie en richting van de ingebuisde Keelbeek te bepalen. » (deel B. 6: bodem en water, p. 39).

Er dient enerzijds aan herinnerd te worden dat het algemeen voorschrift 0.4 van het GBP betreffende de algeheelheid van de zones bepaalt wat volgt: *Handelingen en werken die de verdwijning of vermindering van de oppervlakte van wateroppervlakken van meer dan 100 m² ten gevolge hebben en werken die de verdwijning, de vermindering van het debiet, of de overwelving van beken, rivieren of waterlopen ten gevolge hebben, zijn verboden.*"

Anderzijds, heeft de houdster van de aangevonden vergunning ter zitting meegedeeld de omlegging van de waterbedding van de Keelbeek naar een bestaande of te maken vochtige zone te overwegen. Dit element is niet opgenomen in de aanvraag en de gevolgen die eruit zouden voortvloeien zijn niet onderzocht in de effectenstudie.

En conclusion, quand bien même le choix d'implantation pour le complexe pénitentiaire, ainsi qu'exposé dans la motivation du permis d'environnement attaqué³, résulterait d'études, de négociations et de consultations entre différentes autorités politiques, pièces qui ne figurent, par ailleurs, pas au dossier, l'autorité délivrante doit s'assurer que le projet en cause constitue la meilleure solution envisageable, eu égard aux incidences sur l'environnement, ou, à tout le moins, qu'il existe suffisamment d'éléments factuels permettant de justifier le caractère admissible dudit projet.

Il s'ensuit que, à l'estime du Collège d'environnement, les incidences du projet en termes d'implantation et, par conséquent, de mobilité, de qualité de l'air et de gestion des eaux souterraines ont été insuffisamment étudiées pour permettre, en l'état, l'octroi du permis d'environnement sollicité.

Le Collège d'environnement, composé de:

Madame Geneviève TASSIN, Présidente,
Monsieur Laurent DAUBE,
Monsieur Stéphane FILLEUL,
Monsieur Olivier KHASSIME,

assisté de:

Monsieur Alex GHUYS, secrétaire permanent,
Madame Raquel DOS SANTOS,

décide:

Article 1^{er}: Les recours sont joints.

Article 2: Les recours sont recevables et fondés.

Article 3: Le permis d'environnement notifié le 26 juin 2015 par l'IBGE à la s.a. CAFASSO relatif à l'exploitation de diverses installations dans le futur complexe pénitentiaire de Haren, rue du Witloof à Bruxelles, est refusé.

Article 4: Notification de la présente décision est faite à Monsieur Cengiz AVCI, à Monsieur Laurent MOULIN, à Monsieur Claude VERBEECK, à l'asbl IEB, à la s.a. CAFASSO, à la Ville de Bruxelles et à Monsieur Frédéric FONTAINE, fonctionnaire dirigeant de l'IBGE.

Article 5: Un recours peut être introduit par envoi recommandé dans les 30 jours de la réception de la présente décision auprès du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale à l'adresse suivante:

Tenslotte, en zelfs indien de keuze van de inplanting van het gevangeniscomplex zou voortvloeien, zoals het voorgesteld wordt in de motieven van de bestreden milieuvergunning⁶, uit studies, onderhandelingen en raadplegingen tussen de verschillende politieke autoriteiten, stukken die zich overigens niet in het dossier bevinden, dient de uitreikende overheid zich ervan te verzekeren dat het betreffende project de best mogelijke oplossing biedt, rekening houdend met de gevolgen voor het milieu, of, minstens, dat er voldoende feitelijke gegevens bestaan die de toelaatbaarheid van het project rechtvaardigen.

Naar de mening van het Milieucollege zijn dan ook de gevolgen van het project, wat betreft de inplanting ervan, en derhalve de mobiliteit, de luchtkwaliteit en het beheer van ondergrondse wateren onvoldoende onderzocht om in de huidige staat de aflevering van de gevraagde milieuvergunning toe te laten.

Het Milieucollege, samengesteld uit:

Mevrouw Geneviève TASSIN, Voorzitter,
De heer Laurent DAUBE,
De heer Stéphane FILLEUL,
De heer Olivier KHASSIME,

bijgestaan door:

De heer Alex GHUYS, vast secretaris,
Mevrouw Raquel DOS SANTOS,

besluit:

Artikel 1: De beroepen worden samengevoegd.

Artikel 2: De beroepen zijn ontvankelijk en gegrond.

Artikel 3: De milieuvergunning ter kennis gebracht op 26 juni 2015 door het BIM aan nv CAFASSO betreffende het uitbaten van verscheidene instellingen in het toekomstige penitentiare complex te Haren, Witloofstraat te Brussel, wordt geweigerd.

Artikel 4: Kennisgeving van dit besluit wordt gedaan aan de heer Cengiz AVCI, de heer Laurent MOULIN, de heer Claude VERBEECK, vzw IEB, nv CAFASSO, Stad Brussel en de heer Frédéric FONTAINE, leidend ambtenaar van het BIM.

Artikel 5: Een beroep kan ingediend worden per aangetekende brief binnen 30 dagen na ontvangst van de huidige beslissing, bij de Brusselse Hoofdstedelijke Regering op het volgend adres:

³ Article 7.19. du permis d'environnement attaqué/van de aangevochten milieuvergunning: « De inplantingsplaats van een toekomstige gevangenis werd vastgesteld op de locatie van het huidige project na een reeks van voorstudies, onderhandelingen en overleg tussen verschillende politieke overheden (Federaal, de twee Gewesten en de twee betrokken Gemeenten). »

Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale
A l'attention de Madame FREMAULT,
Ministre de l'Environnement
Rue Capitaine Crespel, 35 - 1050 BRUXELLES

Brusselse Hoofdstedelijke Regering
Ter attentie van Mevrouw FREMAULT,
Minister van Leefmilieu
Kapitein Crespelstraat 35- 1050 BRUSSEL

Un droit de dossier de 125 euros est à verser au compte du Ministère de la Région de Bruxelles-Capitale n° BE51 0912 3109 6162 (BIC: BBRUBEBB) avec, en communication, la mention "Recours au Gouvernement".

Er dient een dossierrecht van 125 euro op rekeningnummer BE51 0912 3109 6162 (BIC: BBRUBEBB) van het Ministerie van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest te worden gestort met de mededeling: "Beroep bij de Regering".

Fait le 11 décembre 2015

Op 11 december 2015.

Voor de betekening - Pour la notification,

Voor het Milieucollege – Pour le Collège d'environnement,

A. GHUYS,
Vast secretaris - Secrétaire permanent

G. TASSIN,
Voorzitster - Présidente